no. 3

NOEL

NOVVEAV SVR LA MORT de Monſieur le Conneſtable.

le Connes

IVSTO DEI IVDICIO indicatus ſum.

M. DC. XXII.

NOEL.

NOVVEAV
SVR LA MORT
de Monſieur le
Connestable.

IVSTO DEI IVDICIO
Indicatus fum.

M. D. C. XXII.

NOEL NOVVEAV
sur la mort de Monsieur le Connestable

IVSTO DEI IVDICIO iudicatus sum.

LAINE ESTIMORT PA

Lucifer audacieux,
Voulant surpasser les Cieux,
Ine sgallant sa puissance,
Ne veut rien moins qu'esgaller,
En Dieu la divine essence,
Et en son Throsne voller.

Surquoy Dieu qui iuge tout,
Taschant d'en trouuer le bout,
Marry d'vn semblable crime,
Où rien n'en auoit raison,
Rabat de l'affreuse abysme
Tel meschant dans la prison.

Par mesme moyen Adam
A este reduict à dan,

PREMIERE

Refructiue de la grace
Lors qu'il sauoura le fruict,
En ce montant par audace
Il tomba dans le delict.

SECONDE

Vous humains l'embition,
Sur cét exemple de nom
Tienne en Brande Voſtre Vie:
Et iamais plus tel forfait
Iniquement Vous manie
Viſant au diuin Portraict.

TROISIEME

Grace nous Vient cette nuict,
En Ieſus-Chriſt qui reluict:
Mon Dieu rajette la France,
En tenant Gaulias le fort,
N'agueres par ſon enfance
Tu és l'enfer & la mort.

QUATRIEME

Deſormais ne pechons plus,
Et ne faiſons plus d'abus,
Dieu autheur de la lumiere,
Illumine bien ſouuent,
Et apres noſtre priere,
Veut que tout mal aille au Vent.

FIN.

CE que la force humaine & le respect du
Roy,
Auoient sceu espargner, Dieu qui est iuste
Iuge,
Du propre enfant l'Azile, & des bons le re-
fuge,
Tascher de voir la France en si grand desar-
roy,
Voyant qu'assez subiets nous auoit la sausa-
de,
Il l'a bat de la main puis aux enfers la boute.

AVTRE.

IL n'appartient qu'aux Dieux
De monster dans les Cieux;
Mieux vaut estre en l'estable
Que de viure à leur table,
Fortune esleue haut,
Pour faire vn plus grand saut,
Comme a faict Promethee
Par la Glou attentee:
Il n'appartient qu'aux Dieux
De monster dans les Cieux.

EPITAPHE DE RONSARD par forme de prognostication à vn nommé Nestable.

QVand ieune tu viuois Nestable,
Tu n'auois ny maison ny table,
Et iamais paume tu n'as veu,
En la Maison le pot au feu,
Ores la mort t'est profitable,
Car tu n'as plus le soing de table,
Ny de pot, & si desormais
Tu as Maison pour tout iamais.

ADDITION.

MAis pourquoy cét ame filiale,
A-il obmis à ce Nestable,
C'est qu'vn morceau de venaison
Qui lors encore est en saison.

FIN.

LVX ORTA EST IVSTO

A Monſeigneur de Luçon

MOnſeigneur de Luçon vous eſtes la lumiere du iuſte Roy des Roys eſtant preſt de cither, c'eſt vous qui par ſageſſe & qui par bonne foy vos Offices rendãt nous donnerez la Loy, ceſt vous qui remettrez en Luſtre noſtre France tout ainſi quelle eſtoit alors de la regence, quoy qu'on tarde? ceſt vous que tout vient en ſon tout: Et apres ceſt hyuer renaïſtra vn prim-tẽps, la nielle & frimas & touſiours la Luyne pour punir nos pechez du haut Ciel ne bruine, Au lieu de ce doux man yſſu de Paradis, qui nous medecinãt par vo⁹ aura le pris, vous ſemblez à S. Iean annonçeur de lumiere, à qui Dieu commanda d'auoir ſoing de citer: qui eſt du grand François citer au Temporel, & vous Pontif ſainct pere, Spirituel. par ainſi eſtes dont lumiere deſtinee au iuſte âge croiſant tout preſentement née, ſi que jà chaſcun crie au Seigneur de Luçon, apres Tenebres viẽt i'eſpere en ta lecon.

Poſt Tenebras ſpero lucem.